



Le Festival International des Jardins de Chaumont est une source d'inspiration originale ouverte au public du printemps à l'automne. Photo: Eric Sander

DES JARDINS ORNEMENTAUX AVEC OU SANS EAU

L'eau est une thématique centrale lorsqu'on parle plante et jardin. A contrario, le Land Art peut se pratiquer sans élément liquide et animer les espaces verts en utilisant des matériaux inertes. Les deux journées de conférences ACL ont gravité autour de ces deux éléments-clés des aménagements extérieurs. Texte: Jean-Luc Pasquier

Organisés par l'Association des Anciens de Châtellaine et de Lullier, les cours de formation continue ACL représentent l'activité phare pour le comité et les membres de l'association. Ainsi, les deux journées ont eu lieu à Lullier et au total, quelque 450 personnes ont suivi les conférences sur les thématiques du Land Art et de l'eau. M. Gilbert Henchoz, président des ACL, a souligné dans son discours de bienvenue: «Nous fêtons les 110 ans de notre association et, avec autant d'inscrits à cette édition, c'est une extraordinaire réponse à notre engagement pour les ACL et pour la profession qui apprécie ces moments de réunion.»

Les origines du Land Art

Le Land Art est une tendance de l'art contemporain apparue aux États-Unis en 1967. Dans son introduction à cette thématique, Thierry Davila, conservateur du Musée d'Art Moderne et Contemporain

de Genève, a proposé une image du 19^e siècle pour montrer les éléments qui lient l'artiste et son environnement extérieur comme allégorie du peintre dans le paysage: l'artiste Gustave Courbet se déplace à pied avec son matériel, prêt à capter ce qu'il admire autour de lui. «Le fait de sortir de l'atelier et de créer de l'art dans la nature permettrait d'apercevoir dans ce geste le début du Land Art.»

Aujourd'hui, l'artiste moderne marche dans la nature et s'arrête pour produire des œuvres inspirées du paysage avec des matériaux environnants. L'utilisation du paysage comme objet et matériel permet des créations subtiles et éphémères sur la terre. Mais cette nouvelle image ne peut être captée pour l'éternité que par la seule photographie. L'essence du Land Art réside dans l'utilisation du paysage comme espace graphique. Pas d'atelier, pas de musée, pas de galerie, pas possible de vendre du Land Art.

Les arbres sont des sculptures vivantes

Roger Beer, chef du secteur forêts et arbres isolés (OCAN) à Genève a présenté «Les Arbres remarquables: sculptures vivantes» avec un lien clair entre le Land Art et les arbres remarquables. «Le Land Art est caractérisé par un travail dans et sur la nature. L'arbre remarquable représente ainsi une synthèse du travail de la nature et du temps sur un arbre.» De nombreux exemples sont cités en exemple, notamment le monumental *Cedrus deodara* poussant dans le cimetière Saint-Georges à Genève. Avec son tronc sculptural (458 cm de circonférence) et sa silhouette particulière, on peut convenir que cet arbre est une œuvre d'art.

Mais quels sont les critères déterminant de manière objective l'aspect remarquable d'un arbre? Roger Beer précise qu'il existe un système établi prenant en compte différents aspects et seuls les arbres obtenant au moins 12 points sur 20 sont réputés remarquables.

Cependant, un arbre remarquable est déjà en soit une sculpture vivante, il s'impose de lui-même. «N'oublions jamais que les futurs arbres remarquables doivent être plantés maintenant et bien!»

Les cabanes haut-perchées

Autre facette du Land Art: construire des cabanes durables dans les arbres adultes sans y planter un seul clou. Cette aventure a débuté en 1999 et en plus de 20 ans maintenant, Alain Laurens, le fondateur de «La Cabane Perchée» en a réalisé près de 500 dans le monde entier. «Nos cabanes sont suspendues dans l'arbre, il n'y a pas de structure pour les soutenir», insiste celui qui respecte l'arbre dans son intégralité.

Comment ça marche? Le spécialiste explique: «La croissance de l'arbre est prise en main par un système de structure en parapluie, appuyé sur des ceintures en caoutchouc qui grandissent avec l'arbre.» La prise de mesure dans l'arbre est millimétrique et la cabane est construite en atelier avant d'être transportée sur place pour montage. Réputé pour sa solidité et sa légèreté, le bois

de construction est toujours le Red Cedar (*Thuja plicata*). Le prix d'une cabane privée varie entre 80 000 euros et 200 000 euros. Seul obstacle au rêve: les procédures et les autorisations qui peuvent freiner l'enthousiasme des clients. «Osons croire que les autorités sauront s'adapter à ce mode d'habitation respectueux de l'environnement.»

C'est si bon à Chaumont!

En raison de son passé et de son exceptionnelle situation en bord de Loire, paysage classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, le Domaine de Chaumont-sur-Loire est particulièrement prestigieux. Depuis 1992, il accueille le Festival International des Jardins. Cet événement annuel est un laboratoire de la création contemporaine dans le domaine des jardins et du paysage. Il est une sorte d'OCNI, soit un «Objet culturel non identifié», mêlant l'art, le jardin et le patrimoine destiné aux experts tout comme au public.

Le Festival des Jardins offre la possibilité à des équipes pluridisciplinaires de créer des jardins éphémères qui doivent durer 6

mois (!). Chantal Collau-Dumond, Directrice du Domaine et du Festival abonde: «Le jardin est un art supérieur parce qu'il nous met dans un univers où tous les sens sont sollicités! C'est une expérience sensorielle complète, un art total, «Gesamtkunstwerk» comme disent les germanophones.»

Tous les jardins sont entourés d'une haie de charmilles, offrant aux visiteurs de découvrir à chaque fois de nouveaux univers. De 22 hectares en 2009, le Festival en couvre désormais 35, répondant ainsi à l'engouement du public pour le Festival et pour le site en passant de 200 000 visiteurs en 2007 à 535 000 en 2019. En guise de conclusion, Madame la Directrice a invité tout l'auditoire: «Venez chercher des idées à Chaumont!»

Et si on parlait de l'eau?

Célèbre dans le monde du jardin, Jean Mus est architecte paysagiste et Directeur de l'Atelier Jean Mus & Compagnie, mais aussi et surtout, il est un prince poète et se nomme volontiers marchand de bonheur. Pas étonnant qu'il ait à deux reprises en-

Publicité



NOUVEAU

PROFESSIONNELLE ET TELLEMENT SILENCIEUSE

AP SYSTEM TONDEUSE À GAZON RECHARGEABLE RMA 765 V AVEC BATTERIE LITHIUM-ION AP OU AR

La RMA 765 V répond aux exigences des professionnels, silencieusement. Son «cœur» du système AP stimule également plus de 20 autres appareils. La tondeuse à gazon commence ou s'adapte ainsi parfaitement à votre flotte de batteries STIHL existante.

EXCLUSIVEMENT CHEZ VOTRE REVENDEUR

PLUS SUR [STIHL.CH](https://www.stihl.ch)

HABITAT-JARDIN 2020
Venez nous rendre visite du 18. au 22.03.2020 à notre stand dans le Halle 36 / B211



À gauche: Comme une forme de Land Art, une cabane perchée dans son arbre peut sublimer la vue que l'on a de son jardin en prenant de la hauteur. Photo: La Cabane Perchée
 Au-dessus: Contrairement au *Liquidambar styraciflua*, le *Liquidambar orientalis* est prêt pour les défis du futur car il supporte le calcaire et la sécheresse. Photo: Pépinières Daniel Soupe

gendré une ovation debout, tant il a touché le cœur du public par ses propos: «Le jardinier est un homme de plaisir, un homme de partage! Dans le Sud, on a des oliviers, mais l'eau, on l'attend, on l'espère! Tel une oasis, l'eau réunit les hommes autour de sa source. Alors, quand elle est là, on la fête!

Je vous parle de l'eau, l'élément essentiel à notre métier. Cette eau est une musique lorsqu'elle tombe sous forme de pluie, alors il faut la comprendre et la vénérer. Le jardinier donne à boire à la plante! Mais donner à boire aux plantes, ce n'est pas si simple... Les plantes ont une ténacité à aller chercher l'eau, nous ne faisons que de l'assistanat. On peut créer des jardins miraculeux avec un minimum d'eau, il s'agit de sélectionner les végétaux à la situation existante et attendue dans le futur, regardez les jardins du Maghreb ou des zones méridionales!

Ici, nous avons l'habitude d'ouvrir le robinet depuis des décennies, mais bientôt, nous allons avoir soif. Alors observons les succulentes, elles savent passer outre les manques d'eau. Notre art consiste donc à utiliser les plantes. Sans oublier que l'eau est un miroir de nos réalisations de jardin. L'arrosoir permet d'avoir cette communion extrême entre le semis qui attend son eau chaque jour et l'homme qui a décidé de semer. Plantez au bon moment des végétaux sélectionnés avec la bonne technique et le futur du jardin est assuré.»

Économiser l'eau grâce aux arbres

«C'est indéniable, l'eau est l'élément essentiel pour la nature et les jardins, et par

extension pour l'homme et le jardinier. Puis, tout commence par la graine, son origine, sa provenance, sa sélection», explique M. Daniel Soupe, PDG de «Pépinières Daniel Soupe». Pour réagir face au dérèglement climatique, l'eau va devoir être maîtrisée pour l'économiser en fonction des saisons. Une des façons d'y parvenir, c'est d'adapter l'assortiment avec des essences capables de faire face aux longues périodes difficiles. «Pour cela, nous partons récolter des graines d'arbres dans des régions qui vivent dans ce type de climat. Il faut des arbres sains et capables de supporter le dessèchement des sols urbains.»

Alors quelles sont les espèces capables de s'adapter à ce dérèglement climatique? «Parmi les érables, je parie sur *Acer buergerianum*, *A. cappadocicum*, *A. monspessulanum* ou *A. zoeschense 'Annae'*. Ensuite, *Carpinus japonica* et *C. orientalis* sont des espèces vivant dans les rochers en Turquie, donc très solides! *Tetradium danielli* est intéressant: plus il fait chaud, mieux il se comporte, comme les *Gleditsia* et les *Koelreuteria paniculata*. *Pistacia chinensis* est une star avec sa magnifique couleur automnale. *Quercus acutissima* est aussi une star avec ses belles feuilles brillantes et dentées tout comme *Q. castaneifolia*, tous deux poussent aussi vite que les chênes rouges d'Amérique et supportent le sec. *Q. myrsinifolia* est persistant, non gélif et plus on le taille, plus il pousse! *Q. rhysophylla* est un hybride obtenu chez les Pépinières Soupe et il garde ses feuilles très longtemps. *Q. variabilis* pousse fortement en forme érigée.»

L'important, c'est la fosse!

Il existe de nombreuses solutions végétales pour l'arborisation du futur, mais pour M. Soupe, le défi est ailleurs: «Une des raisons des problèmes des arbres en ville vient de la qualité des fosses des arbres. Il faut revoir les fosses de plantations et augmenter leur capacité à stocker l'eau de pluie hivernale et printanière et permettre à l'arbre d'en disposer durant l'été par les remontées capillaires. Les arbres plantés en milieu forestier ne reçoivent ni eau, ni élément fertilisant, même à la plantation et pourtant ils poussent parfaitement bien!», insiste le cultivateur. «En milieu urbain, c'est totalement différent: L'environnement est hostile à toute végétation. Il n'y a pas de véritable sol et l'apport de terre ou la reconstitution des sols y est souvent obligatoire.»

Alors comment faire pour bien faire? «Les végétaux de climat chaud et sec ne doivent leur survie qu'au cortège de micro-organismes qui les accompagnent! Cela explique que les arbres de zone désertique peuvent survivre plusieurs années sans recevoir une goutte.»

Daniel Soupe a transmis une nouvelle découverte: «Les mycorhizes ne sont pas inféodées à l'arbre, comme beaucoup le croient, mais au sol!» Pour solutionner les problèmes de sol là où les arbres souffrent, il convient de pratiquer un ensemencement en micro-organismes prélevés dans le sol environnant puis d'apporter du carbone sous forme de BRF, autrement dit «bois raméal fragmenté». En guise de conclusion: «Pour économiser l'eau, il faut pailler!»